



Edito

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au service du développement agricole : bonne ou mauvaise idée ?

Dans le contexte actuel de crise sanitaire et de « distanciation sociale » et au-delà même de cette conjoncture, dans notre environnement où les nouvelles technologies ont pris une place prépondérante dans notre quotidien, en Europe comme en Afrique Subsaharienne, cette question mérite malgré tout d'être posée.

Aujourd'hui, l'accessibilité de ces technologies est grandissante en Afrique Subsaharienne. Elle amène les promoteurs des TIC à les considérer comme LA solution aux problèmes des agriculteurs, allant des conseils agronomiques par SMS à la commercialisation via des plateformes mobiles, en passant par les crédits par téléphonie mobile.

Fert accompagne un monde agricole en mouvement perpétuel et dans lequel les radios, les télévisions et plus récemment la téléphonie et internet jouent un rôle de plus en plus important. Dans un souci de couverture plus large de services aux paysans, d'une plus grande efficacité de la communication ou pour lever certaines contraintes fortes (insécurité, coûts, distances), Fert et ses partenaires mobilisent ces technologies, en veillant bien à ce que celles-ci soient au service des agriculteurs, dans la durée et ne se substituent pas à ce qui fonde le développement agricole : des interactions en proximité, sur le terrain, entre agriculteurs et entre agriculteurs et techniciens.

Augustin DOUILLET, Animateur groupe TIC et Conseil, a.douillet@fert.fr



Points de vue

Anthony Kioko, directeur de CGA (OP nationale faîtière des producteurs de céréales au Kenya)



« Même si au Kenya nous sommes dans un environnement où les solutions TIC sont très nombreuses, y compris en agriculture, nous ne croyons pas en une application qui révolutionnerait les services aux agriculteurs. Des applications spécifiques (dont certaines existent déjà) utilisées en combinaison peuvent améliorer l'efficacité de notre OP par la digitalisation des mécanismes de mise en œuvre de nos services (gestion de certains services, gestion de bases de données, communication dans les équipes et avec les membres). Cela ne sera pas au travers d'une « solution miracle » venant des innombrables projets et start-ups dont la plupart n'ont pas réussi, jusque-là, à développer un modèle économique durable, passé la période de financement initial.

*Anthony KIOKO, Directeur de CGA,
akioko@cga.co.ke*

Lire la note de la Fondation Avril - contribution CGA et Fert pages 5 à 7

Stéphane Boyera, expert international « TIC pour le développement », CEO de la société SBC4D et intervenant dans le MOOC « Farm data management » de CTA/FAO

« Les très nombreux développements de solutions sont encore très loin d'atteindre les agriculteurs.



Il existe deux principales sources d'information utiles à l'agriculture. Les données globales en open source (météorologie, sol, etc.) et les données au niveau des producteurs. La valeur ajoutée se trouve dans l'association et l'interprétation de ces deux sources de données. Dans la réalité, les agriculteurs dans les pays du nord arrivent à faire eux-mêmes cette association avec leurs outils et sources d'information. Dans les pays en développement, c'est très différent pour des raisons de niveau d'éducation et d'accès aux technologies. Le potentiel et le besoin sont pourtant les mêmes.

La différence est à propos de « qui va faire le travail » ? Quel est le bon canal pour communiquer l'information aux agriculteurs ? La technologie évolue très vite, tout comme l'accès aux smartphones. Cependant, les agriculteurs en zone rurale sont les derniers atteints par les nouvelles technologies et il faut souvent plusieurs années avant de voir arriver ces technologies dans les campagnes. Le défi est le décalage entre ce qui est offert et la réalité de pouvoir y avoir accès. Les très nombreux développements de solutions sont encore très loin d'atteindre les agriculteurs.

Aujourd’hui, trois principaux canaux permettent d’atteindre le plus efficacement les agriculteurs :



La radio :

ce n'est pas la solution la plus simple, mais elle en vaut la peine

**Les serveurs vocaux
(systèmes de
messagerie vocale par
téléphone) :**

une solution pour apporter de l'information adaptée, dans le langage de l'agriculteur, sans texte

La mobilisation

d'intermédiaires tels que les agents vulgarisateurs, conseillers ou les agriculteurs relais : ceux-ci peuvent être équipés de services et les partager aux agriculteurs

Il ne s'agit donc pas d'équiper tous les agriculteurs à leur niveau, mais ceux qui peuvent apporter de la valeur à l'information brute, pour que celle-ci soit utile et adaptée au contexte de l'agriculteur. Les coopératives et organisations de producteurs peuvent jouer un rôle important dans ce sens.

Le MOOC « Farm Data Management, Sharing and Services for Agriculture Development » est accessible, sans inscription [ICI](#), en anglais seulement.

Stéphane Boyera, expert international « TIC pour le développement », CEO de la société SBC4D, stephane@sbc4d.com

Découvrir son site internet



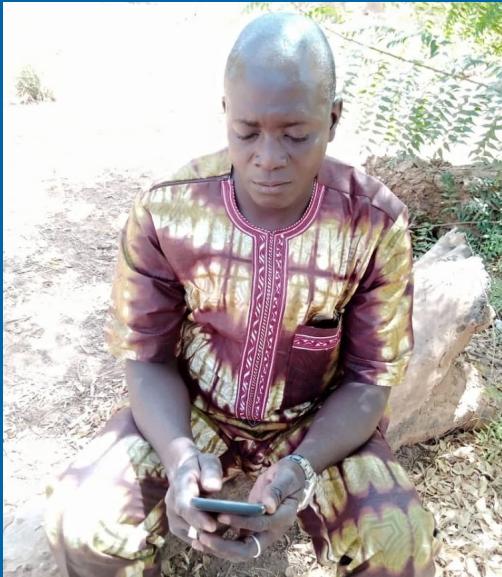
Comment les TIC s'adaptent au terrain et comment le terrain s'adapte aux TIC ?

Fert et ses partenaires OP utilisent depuis près de dix ans des technologies qui leur facilitent le travail sur le terrain, au début de manière intuitive, à l'initiative de certains agents. Aujourd'hui, leur usage se professionnalise, avec le recul de la pratique et une volonté de tous d'en tirer le maximum, dans un esprit pragmatique de gain d'efficacité.

Burkina Faso - Témoignage de Issouf **KAGONE** (producteur relais et président de la société coopérative des producteurs de niébé de

« Notre coopérative a un dispositif de producteurs relais qui assure le conseil agricole au niveau des coopérateurs à la base. Avec l'insécurité, nous avons proposé à Fert de renforcer l'accompagnement de 5 producteurs relais afin que ces derniers puissent

Dablo) sur l'utilisation des TIC dans le conseil agricole



assurer le conseil avec l'appui du conseiller Fert à distance à travers le téléphone (appels et whatsapp). Parmi les 5 producteurs relais que nous avons proposés, 4 sont chargés de la mise en œuvre des activités et le cinquième assure la supervision et le rapportage vers l'OP et Fert. Nous appelons le conseiller si nous avons des difficultés et nous lui envoyons des photos par whatsapp pour qu'il nous donne des orientations. Nous lui envoyons également notre compte rendu par whatsapp. Nous souhaitons avoir un renforcement de capacité dans tous les domaines d'accompagnements pour pouvoir poursuivre ce processus qui est avant tout très formateur pour nous.

*Ibrahim SANA, Chargé de l'accompagnement des services de conseil agricole des OP,
fert.isana@gmail.com*

[Lire l'article entier](#)

Madagascar - Le théâtre radiophonique et les radio-cartes pour toucher le plus grand nombre



A Madagascar, tout le monde connaît le théâtre radiophonique : diffusé sur les ondes, ces feuilletons quotidiens proposent aux auditeurs de découvrir des adaptations sonores de pièces de théâtre via un media largement diffusé qu'est la radio. Les thèmes abordés sont souvent ceux de la vie quotidienne, entre histoire d'amour, faits de société ou poésie.

Soucieux de diffuser plus largement ses messages aux producteurs de fruits et

commercialisation des produits, l'organisation du calendrier cultural, l'organisation de la production entre les producteurs, ou la qualité des produits. Autour de ces thèmes, les auditeurs peuvent entendre des scènettes mettant en avant un témoignage, une histoire, une discussion entre plusieurs agriculteurs...

D'abord diffusés sur les radios locales, ces scènettes ont ensuite été un support utilisé par les conseillers agricoles lors de leur visite dans les villages pour animer des séances d'écoute radio en groupe (environ 10 personnes), suivis d'échanges et partages sur ce qu'ils ont entendu. L'intérêt de cet outil est qu'il ne nécessite pas de matériel trop sophistiqué hormis une petite enceinte pouvant lire une carte SD ou clé USB (les « radio-cartes », très répandues à Madagascar) et peut se pratiquer presque partout (éviter les endroits trop bruyants !) mais cela demande quand même de la part de l'animateur des compétences pour faire vivre le débat et aboutir à la prise de décision. Ce sont parfois les choses les plus simples qui captent le plus l'attention de notre auditoire !

*Sylvia VOLOLOMPANANTENANA,
Responsable formation au Ceffel,
ceffel.sylvia@gmail.com*

légumes, le Ceffel s'est lancé depuis 2019 dans l'écriture théâtrale sur les thématiques telles que l'importance de s'informer sur les prix, la

Découvrir les thèmes des émissions diffusées par le Ceffel

Plus largement à Madagascar, un groupe de travail « **Conseil agricole et Technologies de l'Information et de la Communication** » a commencé la formalisation d'un manuel de formation sur la manipulation des tablettes et smartphones et l'utilisation des outils sélectionnés pour les conseillers agricoles. Ses modules seront progressivement testés et améliorés dans les équipes de conseillers agricoles, puis intégrés au sein des cycles de formation des conseillers, des leaders paysans et des paysans relais, pour ceux qui sont pertinents.



[Lire le manuel](#)

Kenya - La prévision météorologique et l'analyse des sols rendue accessible aux agriculteurs accompagnés par CGA



Dans le cadre d'un partenariat avec l'organisation hollandaise Agrocares BV (projet Cropmon), CGA a testé en 2017 et 2019 plusieurs outils d'aide à la décision des producteurs de maïs et de blé. Il s'agissait de scanners mobiles de sol pour tester la composition des sols et ajuster la fertilisation. Ils étaient associés à un système de messagerie mobilisant des données météorologiques, de cartes de sols et de calendriers cultureaux et envoyant des messages SMS donnant des conseils techniques. CGA a enregistré plus de 80 000 agriculteurs dans sa base de données géolocalisée et

Les conseils techniques envoyés par SMS n'ont pas vraiment convaincu les utilisateurs, les modèles utilisés n'étant pas encore suffisamment adaptés aux contextes locaux. En revanche l'analyse de sols et les bulletins météo ont été très appréciés par les producteurs. Le projet Cropmon s'est achevé sans avoir permis à Agrocares de trouver un modèle économique stable. CGA, en revanche, a décidé, suite à cet essai de rechercher les prestataires, au Kenya, qui seraient en mesure de fournir ces services, en partenariat avec CGA et à des prix préférentiels pour ses membres.

« Avant, je m'appuyais sur ce que l'« élite » des producteurs faisait. Je croyais qu'il n'y avait que les très bons agriculteurs qui avaient des systèmes de prévision météo et j'ai finalement réalisé que ce n'était pas le cas. J'ai fait beaucoup d'erreurs. Avec Cropmon, j'ai arrêté de décider sur des suppositions. Je planifie mieux mes opérations agricoles. J'ai gagné en productivité.

Christopher Koech (Narok County)

*Oswald MIRITI, Chef de projets CGA,
omiriti@cga.co.ke*

permis de tester grandeur nature l'efficacité des solutions proposées.

Partage de ressources

Augmentation de la consommation des apps pour l'utilisation professionnelle et privée

QUELLE EST LA CONSOMMATION DE DONNÉES MOBILES D'APPS POPULAIRES ?

Votre smartphone consomme-t-il lui aussi beaucoup plus de données mobiles ? Il n'est pas seul dans ce cas. La consommation de données augmente de pas moins de 60 % chaque année. Cette augmentation explosive est en partie imputable à quelques apps populaires que vous utilisez peut-être vous aussi. Découvrez la consommation de données par app dans ce récapitulatif qui concerne aussi bien iPhone qu'Android.

Utiliser les outils à distance tout en limitant la consommation de données mobiles

[Lire l'article](#)



fert
ORGANISER ET PARTICIPER À UNE RÉUNION A DISTANCE
QUELQUES BONNES PRATIQUES

Quelques bonnes pratiques pour les réunions à distance

[Lire la note](#)



// Flash info – Covid-19

RÉORGANISATION DE FERT DANS LE CONTEXTE ACTUEL

Tous les pays dans lesquels Fert intervient sont touchés par le covid-19 et les frontières y sont fermées. Des cellules de crise sont en place dans les pays où Fert a une représentation. Dans les autres pays, le contact est maintenu à distance avec les partenaires. L'objectif est de mettre en place de nouvelles modalités de travail permettant l'adoption stricte des mesures barrières mais également la continuité des actions.

Fert a réorganisé son accompagnement envers ses partenaires, les fonctions de conseil continuent tout en respectant les règles sanitaires ! **Fert suspend pour le moment l'ensemble des missions de suivi, évaluations et voyages d'étude envisagés jusqu'à juillet prochain.**

PRENEZ SOIN DE VOUS !



Fert - 5 rue Joseph et Marie Hackin - 75116 Paris